



**RÉ-  
INVENTER  
LE MONDE**

UN VOYAGE AU CŒUR  
DES OBJECTIFS DE  
DÉVELOPPEMENT DURABLE



Décrypter

# Colombie

Un programme



conçu par



arsanima

avec la participation de





### Objectifs pédagogiques

- Découvrir les Objectifs de développement durable (ODD) et les mettre en lien avec des situations de la vie quotidienne
- Permettre aux élèves de comprendre les enjeux globaux liés à la thématique et de réfléchir aux impacts globaux et locaux dans une approche complexe
- Identifier des moyens d'agir et développer l'esprit critique
- Permettre aux élèves de proposer leurs solutions locales pour la problématique abordée et identifier de nouvelles pistes d'action

## LES CONTENUS



### FICHE DÉCRYPTAGE

Elle permet d'apporter les connaissances aux enseignants pour s'appropriier les Objectifs de développement durable avant l'activité en classe.

Chaque histoire aborde spécifiquement trois Objectifs de développement durable. La fiche est structurée autour de ces 3 ODD, et se décline de la façon suivante :

- 1/ Quels problèmes rencontrent les personnages ?
- 2/ À quels Objectifs de développement durable ces problèmes font-ils référence ?
- 3/ Quelles sont les solutions globales ?
- 4/ En tant que citoyen, que puis-je faire ?



### DIAGRAMME DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À COMPLÉTER

À destination des élèves, ce diagramme vierge est destiné à être complété par les élèves au fur et à mesure des activités proposées par l'enseignant et de la compréhension des enjeux.



### DIAGRAMME DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

À destination de l'enseignant, ce diagramme reprend les informations principales des fiches décryptage et montre les interconnexions entre chaque ODD du conte.

## Conseils pour l'animation

Un des objectifs de ce kit pédagogique est d'accompagner au développement de l'esprit critique des participants. L'enseignant ou éducateur doit donc être un médiateur / facilitateur dans les échanges avec et entre les participants. Une grande place est laissée aux élèves afin de leur permettre de s'exprimer et de construire leur réflexion sur les ODD. L'enseignant veillera à respecter et valoriser la parole de chacun, et nourrira les échanges en apportant les précisions qu'il jugera nécessaires, en se référant notamment à la fiche décryptage. Il s'agit avant tout de créer du débat entre les élèves et d'accompagner leurs questionnements. Pour l'accompagnement des élèves, il est primordial que la personne qui anime ces ateliers ait un minimum de connaissance et de recul sur les enjeux abordés. La fiche décryptage est mise à disposition des enseignants à cet effet.

# POUR PRÉPARER SON ATELIER EN AMONT

## LES ODD, KEZAKO ?

En septembre 2015, les États membres de l'ONU ont adopté le Programme de développement durable à l'horizon 2030 pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous. L'Agenda 2030 est universel, c'est-à-dire qu'il s'applique aux pays du Nord comme du Sud. Avec ses 17 Objectifs de développement durable (ODD), il dessine une feuille de route détaillée qui couvre pratiquement toutes les questions de sociétés. Les ODD sont profondément liés et aucun ne peut être atteint sans que les autres ne le soient aussi.

**ÉCOUTER LE PODCAST**  
Des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) aux Objectifs de développement durable (ODD) :  
<https://www.reinventer-le-monde.fr/podcasts/les-odd-kezako>

## Les 17 Objectifs de développement durable (ODD) du Programme de développement durable à l'horizon 2030 de l'ONU





## Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Dans les années 90, la Colombie a vécu une guerre civile entre les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC) et le gouvernement colombien et ses milices paramilitaires.

Dans cette situation chaotique, il est devenu intéressant pour le père de Manolo, de passer de la culture de la pomme de terre à celle de la feuille de coca. Vendre sa récolte aux guérilleros est une activité rémunératrice mais dangereuse. Les milices paramilitaires du gouvernement, très brutales, tuent le père de Manolo en poursuivant les guérilleros dans son village.

Seule issue : fuir. Manolo et sa mère rejoignent Medellín la deuxième plus grande ville de Colombie, rongée par la criminalité.



## Et dans le monde que se passe-t-il ?

Tous les citoyens du monde ont le droit d'être protégé de toute forme de violence et de se sentir en sécurité. Le 16<sup>ème</sup> Objectif fixé par l'ONU pour l'Agenda 2030 le formule ainsi : « Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous. »

Première cause d'insécurité pour les populations civiles, les conflits armés sont nombreux à travers le monde. En 2018, on en dénombrait 55 impliquant un État ou un gouvernement et 77 entre groupes armés.

Le marché des armes et leur prolifération alimente cette violence. D'après Amnesty International, chaque année, l'équivalent de 100 milliards de dollars d'armes est échangé dans le monde, 12 milliards de balles sont produites tous les ans et 875 millions d'armes légères et de petits calibres sont en circulation.

La corruption est un autre facteur de cette violence. Les auteurs des violences (bandes armées ou gouvernements) ont souvent les moyens financiers et/ou légaux de mettre la justice et la police à leur service. Les fonctionnaires peu ou pas payés des pays pauvres sont vulnérables à la corruption. Et ces dysfonctionnements contribuent à empêcher les pays les plus touchés de développer leur économie. La corruption, la fraude, le vol et l'évasion fiscale coûtent quelque 1,26 trillion de dollars par an aux pays en développement alors que cette somme d'argent pourrait être mieux utilisée.

La corruption, le crime et les violations des droits humains ne sont pas l'apanage des pays pauvres. Tous les ans, l'ONG Transparency International dresse le bilan de la corruption à l'échelle mondiale. La France est classée au 21<sup>ème</sup> rang.

Dans les démocraties, la violence armée n'a pas cours mais la corruption, au sens du détournement de l'intérêt général pour le bénéfice des plus puissants, existe bel et bien.



## À notre niveau, que faire pour participer aux ODD ?

La Déclaration universelle des droits de l'homme reconnaît les mêmes droits à toutes et tous partout dans le monde. Elle est déclinée dans des conventions des Nations Unies qui ont un caractère obligatoire.

Les citoyens peuvent se saisir de ces outils pour défendre leurs droits et devoirs.

Par exemple, le droit d'accès à l'information détenue par des organismes publics. Chacun peut exiger des institutions qu'elles rendent des comptes et qu'elles informent les citoyens pour qu'ils puissent se forger une opinion et exercer leur esprit critique. Exercer ce droit, c'est aussi s'exprimer, se faire entendre et faire évoluer la société.

Notre manière d'être et d'agir est aussi une façon de propager la culture de la paix et de la non-violence. Cela passe, par exemple par le civisme et la civilité, indispensable pour rendre la vie en société supportable et même enrichissante !



## Existe-il des solutions ?

L'avènement de sociétés pacifiques reste le but ultime des Nations Unies. L'UNESCO, organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, cherche à instaurer la paix par la coopération internationale en matière d'éducation, de science et de culture.

Parmi les points d'avancée, un traité sur le commerce des armes rédigé en 2014 a été ratifié par 101 États à ce jour. Il vise la régulation du commerce d'armes et la lutte contre le trafic.

Pourtant, certains conflits s'enlisent et l'instabilité s'installe dans des régions entières du monde. La Syrie, en guerre depuis 2011, a fait 250 000 morts et a forcé 6,5 millions de personnes à se déplacer. Elle est à l'origine d'une crise régionale touchant les pays limitrophes.

 **REGARDER LA VIDÉO**  
A quoi sert l'ONU

 **REGARDER LA VIDÉO**  
La Déclaration universelle des droits de l'Homme

En continuité des institutions internationales, des ONG tentent d'apaiser les conflits, de faire respecter les droits et devoirs des citoyennes et citoyens partout dans le monde et de promouvoir la paix.

Nous pouvons également soutenir les nombreuses ONG qui s'engagent pour une culture de la paix et nous engager au service de l'intérêt général.



## Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Manolo vit dans le quartier pauvre de Santo Domingo, à Medellín. Dans cette ville très moderne pour les plus riches, l'électricité et l'eau potable ne sont pas disponibles pour tous. Il manque aussi des écoles, des crèches, des transports en commun et la violence est quotidienne dans certains quartiers.

Comme à la campagne, les activités illégales sont une façon de survivre pour les pauvres des villes. L'économie parallèle et le trafic de drogue sont omniprésents et génèrent de la violence entre bandes rivales.

Un espoir cependant : aux élections municipales de 2004, un parti a gagné avec le projet de pacifier la ville et d'y réduire les inégalités. Il s'appelle « Engagement citoyen » et se compose non pas du personnel politique habituel mais de syndicalistes, de professeurs, de journalistes, d'entreprises ou de membres d'ONG.



## Et dans le monde que se passe-t-il ?

Réduire les inégalités est le dixième Objectif fixé par les Nations-Unies pour l'Agenda 2030.

Selon l'ONG Oxfam, en 2018, la fortune des milliardaires à travers le monde a augmenté de 12 %. Au même moment la richesse de la moitié la plus pauvre de la population, 3,8 milliards de personnes, a chuté de 11 %.

Les écarts de revenus ne disent pas tout des inégalités entre les populations des différents pays du monde. Pour comprendre ce qu'elles recouvrent, il faut observer les conditions de vie, comme l'accès à l'eau potable, à l'alimentation, à la santé, à l'éducation ou au logement.

Les inégalités sont fortes aussi au sein même des pays. La pauvreté est davantage visible et concentrée dans les villes. En France, 65 % des personnes pauvres vivent dans les grandes villes, où habitent aussi les plus riches et où les inégalités sont les plus élevées.

 **REGARDER LA VIDÉO**  
**Pourquoi les inégalités de revenu augmentent ?**



## Existe-il des solutions ?

Les inégalités ne sont pas une fatalité, mais le résultat de choix politiques.

Les États peuvent réduire les inégalités à travers l'impôt si le système demande davantage de contribution aux riches qu'aux pauvres. Ils peuvent aussi distribuer des aides sous forme d'argent. Les services publics, quand ils offrent gratuitement un accès à l'éducation, à la santé ou au logement, contribuent également à réduire les inégalités.

Dans de nombreux pays, les activités ou missions d'intérêt général sont assurées par un service public. Parfois, l'administration agit directement avec ses fonctionnaires (exemple : un lycée assure une activité de service public). Certaines missions sont confiées à des entreprises publiques ou à des entreprises privées, qui ont obtenu par concession de réaliser ce service.

Les communes disposent de leviers d'actions importants contre les inégalités. Elles peuvent créer des équipements sportifs ou culturels dans des quartiers qui en sont dépourvus par exemple. Elles peuvent aussi proposer des tarifs en fonction des revenus ou la gratuité pour certains services, comme le transport en commun ou les cantines scolaire.

Autre levier : aider les entrepreneurs qui développent l'économie locale en offrant des locaux gratuits ou à loyer modéré pour héberger leur activité.



## À notre niveau, que faire pour participer aux ODD ?

À l'échelle individuelle, nous pouvons soutenir les associations qui aident les plus pauvres : les associations d'urgence, celles qui distribuent l'aide alimentaire, par exemple. Sans oublier celles qui facilitent le retour à l'emploi ou la création d'entreprise.

En France, de nombreuses personnes sont en situation de précarité. Parmi elles, beaucoup ne connaissent pas ou ne savent pas demander les aides et les droits qui leur sont dus, parce que l'information est insuffisante et les démarches trop compliquées.

En tout, 30 % des allocations n'étaient pas perçues en 2018 : on appelle cela « le non recours ».

Il est possible de s'engager dans les associations qui luttent contre ce phénomène, en diffusant l'information et en accompagnant les populations précarisées.



## Quels sont les problèmes soulevés par le conte ?

Quand les inégalités sont très fortes, les plus riches ne tiennent pas à côtoyer les plus pauvres. Les villes sont alors volontairement construites pour que chacun reste dans son monde.

Le quartier où vit Manolo en est un bon exemple. Son bidonville, situé en périphérie, est coupé géographiquement du reste de métropole, et il faut deux heures aux habitants pour rejoindre le centre-ville. Les transports en commun ne fonctionnent pas correctement et ne sont pas fiables.

À l'inverse de cette politique qui favorise les ghettos, le nouveau maire veut faire des travaux d'aménagement et créer un téléphérique, un transport écologique, qui relierait le quartier pauvre de Santo Domingo au reste de la ville.



## Et dans le monde que se passe-t-il ?

Vivre dans des villes et communautés durables est le onzième Objectif fixé par les Nations Unies pour l'agenda 2030.

En 2018, 4,2 milliards de personnes, soit 55 % de la population mondiale, vivaient dans des villes et 828 millions d'entre elles dans des bidonvilles.

Même si cela ne touche en France qu'une petite partie de la population, les bidonvilles existent aussi. 16 090 personnes vivent ainsi dans des abris bricolés ou des tentes.

L'exode rural qu'ont connu tous les pays développés est en cours dans de nombreux pays pauvres. Les centres villes qui concentrent des pôles économiques importants et les richesses attirent les habitants des campagnes à la recherche d'un emploi et de revenus. Dans le cas de Medellín, c'est l'insécurité due aux conflits du narcotrafic qui a intensifié la fuite des campagnes vers les villes.

En raison de la croissance démographique, plus forte dans les pays pauvres, le mouvement de migration vers les villes est ample et rapide. Devant l'afflux, les pouvoirs publics n'ont pas le temps de construire des logements, des infrastructures et de développer des services publics suffisants pour les nouveaux arrivants.

Cette crise aboutit à une détérioration du cadre de vie des habitants et à une insécurité grandissante.



## Existe-il des solutions ?

Les solutions à apporter sont propres à chaque quartier, ville ou pays. Un point commun : elles nécessitent l'investissement massif des États dans l'éducation, les commerces de proximité, la culture, l'aménagement des espaces urbains et des transports. C'est la seule voie d'amélioration des conditions de vie des citoyens et qui rend possible leur insertion dans la société et l'économie.

La création d'un service de transport en commun est une bonne illustration de cette problématique dans le conte.

Le téléphérique qui relie le centre de Medellín aux quartiers pauvres situés sur les collines a permis de désenclaver ces quartiers marginalisés.

Le métro-câble ouvert en 2015 permet aujourd'hui de transporter environ 350 000 personnes par jour. À cela s'ajoutent tous les commerces et services qui se sont développés tout au long du métro-câble et qui permettent aux habitants de se rapprocher leur espace de vie.



REGARDER LA VIDÉO

Demain, une ville pour chacun ?



## À notre niveau, que faire pour participer aux ODD ?

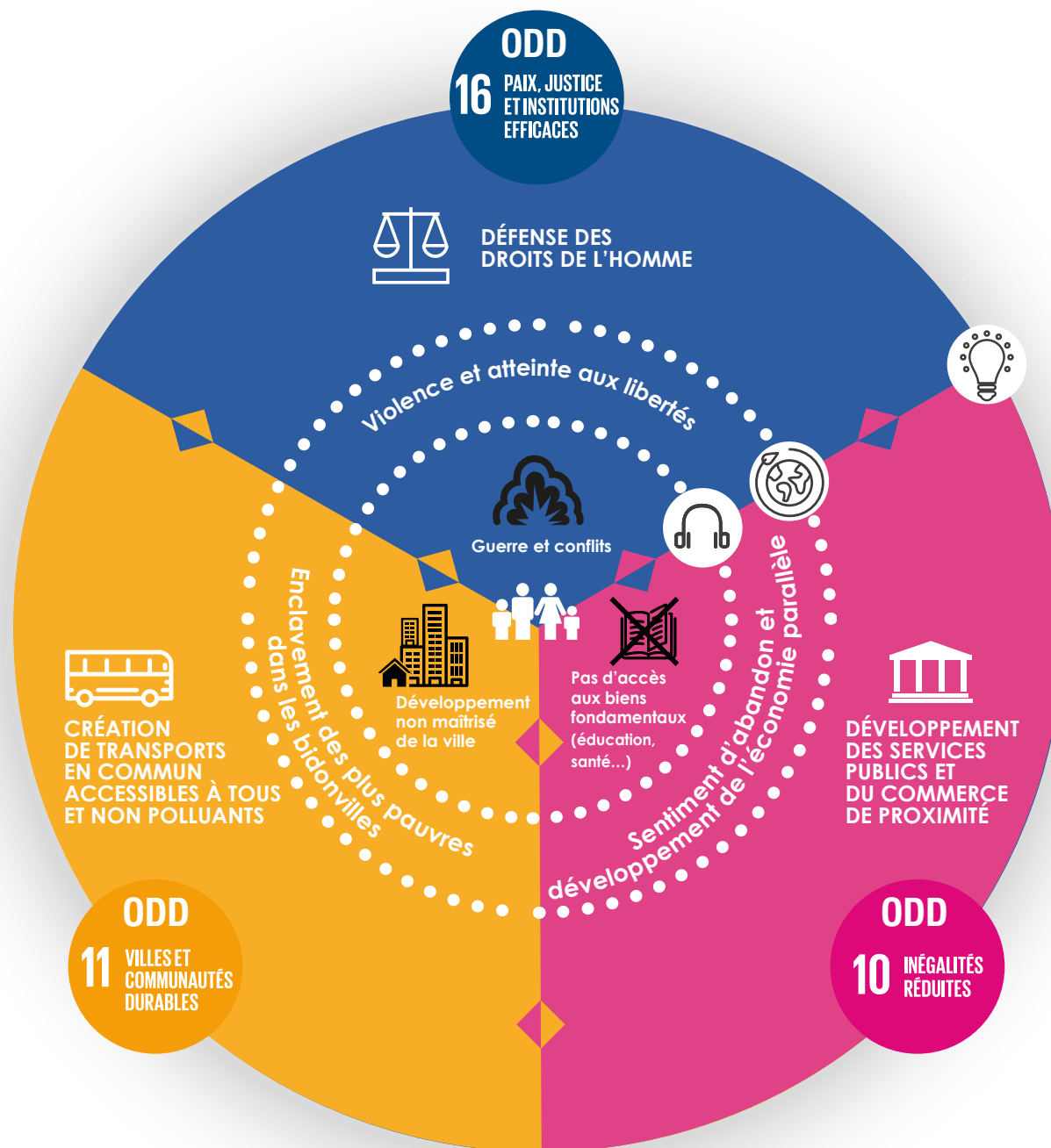
Depuis février 2014, la loi Lamy oblige la mise en place d'un conseil citoyen dans les quartiers les plus défavorisés de chaque ville française. Ces quartiers pauvres ont eu des noms variés, on les appelle désormais « quartiers prioritaires de la politique de la ville ».

Dans ces conseils, des citoyens tirés au sort prennent part aux décisions et sont associés à la réalisation des politiques publiques pour construire la ville avec les pouvoirs publics.

Des jeunes peuvent aussi participer à la vie démocratique à travers les conseils citoyens présents dans de nombreux territoires en France. Ils sont élus en général en milieu scolaire. Les conseils ont des échanges avec les élus « officiels », ils apprennent les rouages de l'administration et mènent leurs propres projets autour des questions de la jeunesse, de l'environnement, de la culture, de la solidarité, etc.

De nombreuses collectivités (ville, département ou région) proposent ce genre de participation à des jeunes d'âges différents selon le projet.

# DIAGRAMME DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



## Légende



1<sup>er</sup> cercle  
Les problématiques du conte



2<sup>e</sup> cercle  
Les problématiques mondiales



3<sup>e</sup> cercle  
Les solutions globales

# DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ EN CLASSE

## 1/ Lire ou écouter le conte et identifier les problèmes rencontrés par le personnage

En groupe de 4 à 6, demander aux élèves d'identifier les trois principaux problèmes qui impactent la vie des personnages de l'histoire. Ils s'appuient pour cela sur le conte au format podcast ou sa version texte. Une fois les 3 problèmes bien identifiés, engager une discussion sur les causes de ces problèmes et leurs conséquences sur le quotidien des habitants du conte. La fiche décryptage donne accès à une lecture synthétique des problèmes qui se jouent dans le conte et à des contenus et des chiffres clés sur les enjeux mondiaux qui y sont rattachés.

**Les élèves complètent le diagramme en inscrivant les 3 principaux problèmes qu'ils ont identifiés.**

⌚ 25 min

## 2/ Retrouver les trois principaux ODD du conte

Remettre à chaque groupe la feuille des 17 Objectifs de développement durable. Demander aux élèves de choisir parmi les 17 ODD les trois grands défis à relever pour améliorer le quotidien des personnages du conte et d'expliquer en quoi ils sont liés.

**Les élèves complètent le diagramme avec les 3 ODD qu'ils ont choisis.**

⌚ 15 min

## 3/ Débattre des solutions à l'échelle mondiale

Pour chaque conte, une affirmation est proposée en lien avec chacun des trois ODD. Ces phrases permettent d'engager un débat mouvant. Le débat mouvant s'organise autour d'une affirmation énoncée par l'enseignant ou l'animateur. Cette affirmation doit être à caractère polémique ou clivant, afin que les élèves puissent aisément se définir comme étant « d'accord » ou « pas d'accord ». Une fois l'affirmation énoncée par l'enseignant, deux « camps » se forment : les personnes « d'accord » vont d'un côté, les « pas d'accord » de l'autre.

**Chaque membre d'un camp présente ses arguments à l'autre groupe. Lorsqu'un argument est jugé recevable et convainquant par un participant, celui-ci peut changer de camp.**

⌚ 40 mn

### AFFIRMATION 1

**LES NATIONS UNIES NE SERVENT À RIEN, IL Y A TOUJOURS AUTANT DE GUERRES DANS LE MONDE.**

Exemples d'arguments d'élèves : « C'est faux, il y a moins de guerres qu'avant la création des Nations Unies. » ou « C'est vrai, il y a toujours des guerres et certaines durent depuis des années. Les Nations Unies n'ont pas de pouvoir dessus. »

### AFFIRMATION 2

**LES POUVOIRS PUBLICS NE PEUVENT RIEN FAIRE CONTRE LES INÉGALITÉS.**

### AFFIRMATION 3

**C'EST NORMAL QUE DES GENS VIVENT DANS DES BIDONVILLES, IL Y A TROP DE PERSONNES QUI ARRIVENT POUR VIVRE EN VILLE.**

Lorsque les élèves commencent à manquer d'argument ou que le débat tourne en rond, le clôturer en rappelant les principaux arguments et solutions de chaque camp et proposer une autre affirmation en lien avec un autre Objectif de développement durable du conte.

**À la fin de chaque débat, noter au tableau les solutions globales et/ou locales qui ont été énoncées par chacun des camps. Les élèves complètent le diagramme avec les solutions globales.**

## DÉROULÉ DE L'ACTIVITÉ EN CLASSE

### 4/ Faire un brainstorming sur les solutions locales

En groupe, les élèves réfléchissent aux solutions locales qu'il est possible de mettre en œuvre. Que peut-on faire à notre échelle pour contribuer aux trois Objectifs de développement durable du conte ? Certaines solutions auront peut-être déjà été citées dans l'étape précédente du débat mouvant. Ils décident d'en retenir une par ODD.

**En groupe, les élèves complètent le diagramme avec les solutions locales qu'il ont choisi de retenir. Chaque groupe présente sa production à l'ensemble de la classe.**

🕒 25min

#### Qu'est ce qu'un brainstorming ?

Le but du brainstorming ou « remue-méninges » est de produire facilement le plus grand nombre d'idées avec un minimum de temps sur un sujet. Pour cela : travailler par association d'idées. L'idée émise par une personne fait « germer » une nouvelle idée à une autre personne du groupe et ainsi de suite, de façon à recueillir le maximum d'idées du groupe.

#### Aller plus loin

Partir des solutions locales proposées par les élèves pour engager une action de transformation à l'échelle de l'établissement ou du territoire.



**Se renseigner sur la démarche E3D et Eco-Ecole**

#### LA PAGE E3D D'EDUSCOL

<https://eduscol.education.fr/cid78075/labellisation-e3d.html>

#### LE SITE DU PÔLE NATIONAL DE COMPÉTENCES EDD DE CANOPÉ

<https://crdp.ac-amiens.fr/edd/index.php/accueil/pole-national-competence-edd>

#### LE SITE DU PROGRAMME ECO-ECOLE DÉVELOPPÉ PAR L'ASSOCIATION TERAGIR

<https://www.eco-ecole.org>

## ANNEXES

À IMPRIMER AVANT L'ATELIER EN CLASSE

**OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE**  
**CONTE ÉCRIT**  
**DIAGRAMME VIERGE DES ODD À COMPLÉTER**

# OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE





Je vais vous raconter une histoire qui se passe dans une grande ville d'Amérique du Sud, en Colombie. Cette ville, c'est Medellín, alors tristement connue pour sa violence et son narcotrafic !

Je m'appelle Clara et à l'époque je vivais dans un petit village à 5 heures de Medellín. J'avais 28 ans, et je vivais en paix avec mon jeune fils de 4 ans et mon mari. On vivait simplement en cultivant la pomme de terre et on était très heureux. Mais le destin de ma famille a basculé quand mon mari a commencé à cultiver la feuille de coca pour la vendre plus cher aux guérilleros du village. C'est cet acte, je crois, qui a scellé son engagement, malgré lui, dans le conflit entre les paysans guérilleros et les milices paramilitaires du gouvernement...

C'était une belle matinée du mois de mai, les oiseaux chantaient. Mais ce jour-là, des paramilitaires armés jusqu'aux dents sont arrivés au village.... Mon mari nous a cachés, moi et mon fils Manolo.

**Le mari :** Vous ne bougez pas ! Vous restez cachés et on quittera le village tous ensemble dès qu'ils seront partis d'accord ? Manolo, surtout tu pleures pas hein. T'es le roi du silence, maintenant !

Après un long moment où on est restés cachés, on a réussi à quitter le village avec l'aide des voisins. Après des jours et des jours de marche, on est arrivés dans le quartier de Santo Domingo, sur les collines de Medellín. Au début, on dormait dans la rue, avec d'autres femmes et leurs enfants qui fuyaient les combats, comme nous. Puis j'ai trouvé un travail dans la cafétéria communautaire de la ville, là où on nous donnait à manger. Je distribuais, à mon tour, de la nourriture aux femmes et aux enfants de la rue.

Chaque jour, j'attendais, je guettais un signe, j'interrogeais ceux qui arrivaient... Mais jamais aucune nouvelle de mon mari... Manolo, mon fils de 4 ans, ne parlait plus...

C'est trois ans plus tard que j'ai appris ce qui s'était passé. Un ancien guérillero repent du village est arrivé à la cafétéria. Il m'a raconté qu'il y avait eu un massacre dans l'église... et que mon mari y était à ce moment là. Tous mes espoirs se sont envolés. J'ai tellement pleuré, pleuré, qu'on aurait dit les pluies torrentielles de Medellín. J'ai aussi tout expliqué à Manolo. Il avait 7 ans. Ensemble, on a beaucoup pleuré à nouveau. Jusqu'à ce que le temps atténue notre douleur.

Un an plus tard, j'ai rencontré Luis. C'était un ancien guérillero repent, qui avait décidé de rendre les armes, sous le gouvernement d'Uribe. Luis m'a offert une petite tienda, où j'ai pu m'installer pour vendre des boissons, et puis quelques produits pour la maison. Il apprenait à Manolo à jouer de la guitare. Il nous apportait de la sécurité dans un quartier où il y avait beaucoup de violence, là-haut, en haut de la colline. Depuis notre terrasse, la ville de Medellín, immense, s'étendait à nos pieds.

Ça faisait déjà plus de 10 ans que Medellín était considérée comme la ville la plus violente au monde. Ça avait été le fief de Pablo Escobar, « el patron », le plus puissant du cartel de la drogue. Après sa mort en 1993, la violence entre les quartiers avait décuplé, avec les chefs de bande qui s'entretuaient. On était passé de 6 000 à 15 000 morts violentes par an !

En 2004, c'était les élections municipales. C'est à ce moment-là qu'un mouvement issu de la société civile émergea à Medellín. Des syndicalistes, des industriels, des professeurs d'université, des journalistes, des membres d'ONG se regroupèrent pour fonder le parti « engagement citoyen ». En 2004, ils furent élus avec le slogan « Medellín, pasar del miedo a la Esperanza » - Medellín : passer de la peur à l'espérance. Et c'est Sergio Fajardo qui devint le maire de la ville ! Il était prof de maths dans la vie, et il voyait le monde en équation...

**Sergio Fajardo :** Je veux offrir le plus beau pour les plus humbles ! Mes amis, chers habitants du quartier ! Ensemble, je vous propose que nous lancions un programme de grands travaux de rénovation : l'électricité va être acheminée dans toutes les maisons, avec une arrivée d'eau potable et l'évacuation des eaux usées... Nous allons canaliser les eaux de pluie torrentielles qui coupent la communication entre les quartiers ! Fini les zones coupe gorge entre deux quartiers isolés ! Nous allons organiser la collecte des déchets, construire des écoles et des crèches, des maisons de quartier pour les jeunes, des terrains de sports ! Oui, nous allons construire un téléphérique qui vous permettra de rejoindre le centre ville en une demi-heure ! Vous mettez combien de temps ? Deux heures actuellement n'est-ce pas ? Alors oui, ça va vous changer la vie... Vous ne serez plus isolés ! Et pour préserver la santé des citoyens et de la planète, nous construirons des transports non-polluants ! J'ai aussi un chantier de création de crèches, d'écoles et de maisons de quartier à vous proposer ! Nous allons faire plein de projets ensemble...



Mon fils Manolo, qui avait alors 11 ans, avait des étoiles dans les yeux. On pouvait donc s'engager politiquement et faire avancer des choses ! Place à la créativité ! Manolo se sentait impliqué dans la rénovation de son quartier, il avait insisté auprès de son professeur et des élèves de sa classe pour aider à repeindre les murs des crèches et des écoles ! Et aussi pour participer au « corridor verde », en plantant des arbres le long du tracé du nouveau tramway, qui amènerait au téléphérique. Sergio Fajardo avait choisi de construire des transports non polluants qui préservent la santé des citoyens et de la planète ! Ensemble, tout avançait à une vitesse vertigineuse ! Les habitants se sentaient enfin considérés !

Dans les premières stations de métro câble, Manolo pu emprunter des livres, gratuitement ! Au début, tous les livres disparurent, puis, petit à petit, ils revinrent, quand les gens comprirent que c'était pour eux, et que c'était dans leur intérêt de les ramener pour les échanger...

Moi, j'ai ouvert mon nouveau café « Comparte » pour les femmes du quartier. Pour construire le téléphérique, ils avaient dû détruire le lieu où se tenait mon café d'avant. Le maire m'a donné un beau terrain avec un titre de propriété ! J'ai ainsi pu accueillir des femmes qui avaient eu un parcours difficile, et les aider à mon tour.

En grandissant, Manolo est devenu un citoyen engagé. Il avait choisi de se former comme éducateur auprès des jeunes dans les barrios... Il avait obtenu son diplôme et cela faisait 4 ans qu'il travaillait comme éducateur dans les maisons de quartier. Il s'était spécialisé dans une approche de communication non violente, à travers la musique. On aimait bien se retrouver au café le soir, avec les femmes, Manolo, Luis et des amis. Mon fils avait grandi, et je voyais en lui l'espoir de demain...

**Manolo :** Quel chemin on a parcouru, Maman... Aujourd'hui, tout le monde se presse dans les bibliothèques, les crèches, les centres culturels et sportifs construits autour des stations de métro et de téléphérique ! On est passé de 15 000 à 1 000 morts par an ! C'est toujours trop, mais ça n'a plus rien à voir...

Écoute cet accord de guitare, Maman, il est de ceux qui rendent libres, de ceux qui nous invitent à penser par nous même ! Sergio Fajardo, c'est un concerto allegro qu'il nous a offert à Medellín... Aujourd'hui, on se sent beaux.

# DIAGRAMME DES ODD À COMPLÉTER

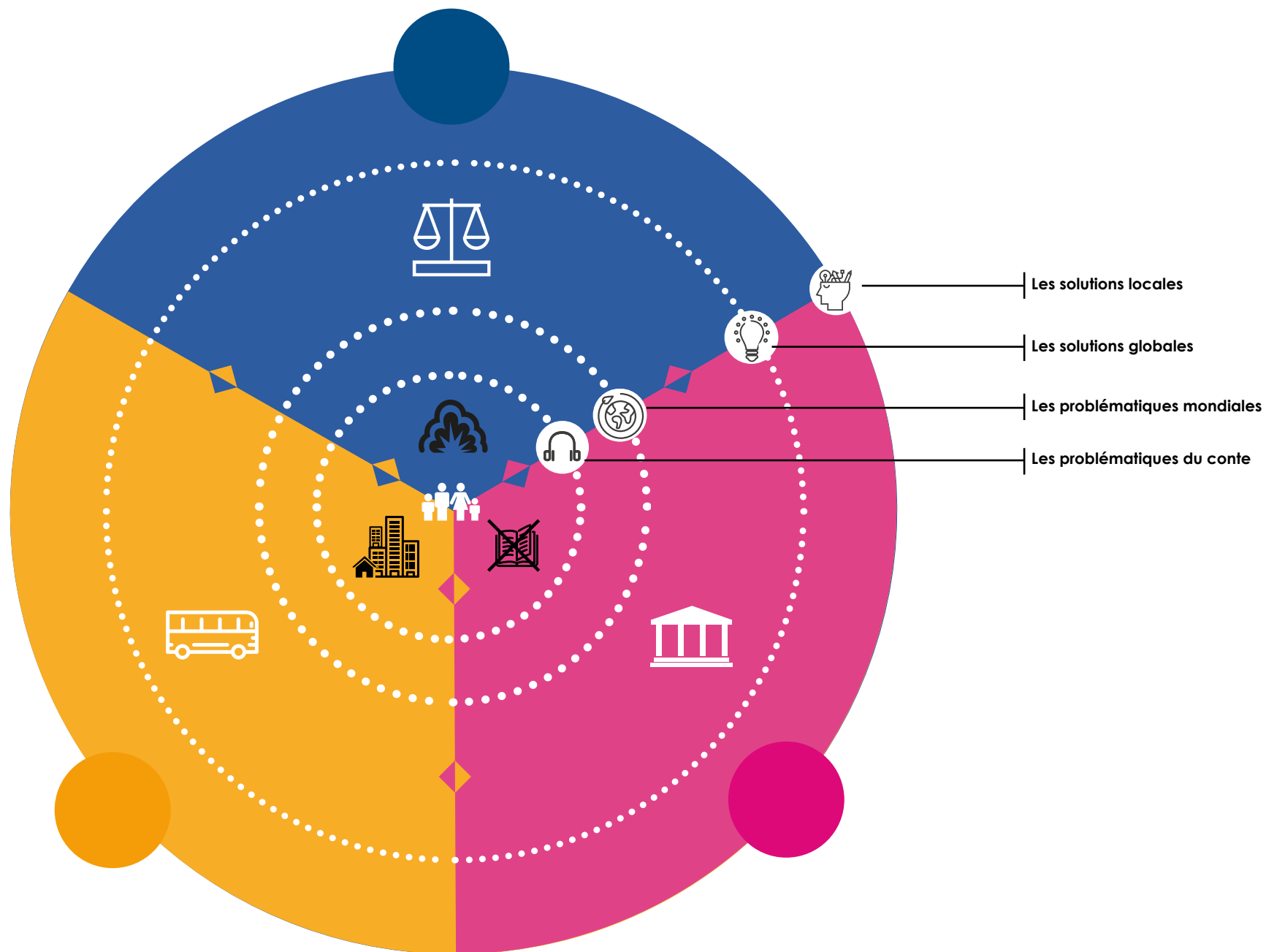




DIAGRAMME DES ODD À COMPLÉTER

 ODD \_\_\_\_\_


 Les problématiques du conte  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_


 Les problématiques mondiales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions globales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions locales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 ODD \_\_\_\_\_


 Les problématiques du conte  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_


 Les problématiques mondiales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions globales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions locales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 ODD \_\_\_\_\_

 Les problématiques du conte  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les problématiques mondiales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions globales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

 Les solutions locales  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_